

# Les agences matrimoniales

## Évolution

Les agences matrimoniales ont beaucoup évolué ces dernières années avec le développement des sites de rencontre sur Internet. Depuis Brive, Odile Delbas a su développer son réseau d'agences en opérant une transformation de son métier. Car des personnes seules font toujours appel à des professionnels pour trouver l'amour, « la bonne personne ». Et ce n'est plus tabou.

Christine Moutte

christine.moutte@centrefrance.com

« **O**n ne dit plus conseillère matrimoniale mais conseillère en relations humaines. » Odile Delbas illustre ainsi la transformation de son métier qu'elle a vécue entre 1995, année de l'ouverture de sa première agence à Aurillac (Cantal), et aujourd'hui où son réseau compte huit agences.

### LA REMISE EN QUESTION

À partir de 2000, cette femme ambitieuse, qui a créé une deuxième agence à Tulle en 1996, puis une troisième à Brive en 1997, a vu l'arrivée des sites de rencontres mettre son activité en péril.

« La moitié des agences matrimoniales ont fermé, se rappelle Odile Delbas. Dans les années 1990, on était plus des distributeurs de coordonnées qui correspondaient aux profils recherchés, et les personnes se contactaient ensuite librement. Ce que font en fait les sites sur internet. »

Pour se démarquer et offrir un service en plus, Odile Delbas a misé sur la psychologie, en se formant notamment en développement personnel : « Il fallait avoir une meilleure compréhension de la démarche des personnes. Notamment pour éviter qu'elles retombent dans un schéma répétitif : après plusieurs échecs, on se rend compte que la problématique est toujours la même. »

Et surtout Odile Delbas a abandonné les critères réducteurs sur lesquels sont définis les profils des candidats : l'âge,

la situation géographique, les loisirs, le physique... « Ce n'est pas parce que deux personnes pratiquent le golf qu'elles vont s'entendre ; au contraire, des loisirs différents peuvent les enrichir mutuellement. En fait, l'alchimie s'opère entre les personnes qui se questionnent sur les mêmes choses, s'émeuvent pour les mêmes choses... Il faut trouver ce qui les fait vibrer ! Parfois, je passe même outre les critères rédhibitoires. » Une approche qui s'est accompagnée d'une meilleure communication et d'un travail de prospection.

### LE RETOUR

La persévérance d'Odile Delbas a payé car dès 2005, « on a vu revenir les déçus d'internet, ceux qui cherchaient une relation sérieuse, durable. »

Côté positif, les sites de rencontres ont aidé à démocratiser la démarche qui consiste à ne pas attendre que l'amour arrive par hasard. « Avant 2000, aller dans une agence matrimoniale était tabou, il ne fallait pas que ça se sache. Aujourd'hui, même si c'est toujours un domaine discret qui touche la vie intime, c'est devenu normal de faire appel à un prestataire de services pour trouver la personne avec qui on aura une relation sérieuse. » Ce qui permet aux professionnels de profiter du bouche-à-oreille.

De plus, « dans cette société plus individualiste, avec des échanges déshumanisés au quotidien (drive, Internet, téléphones portables...) les gens ont moins d'opportunité de se rencontrer... et donc font appel à nous ! », ajoute la responsable d'Odile Rencontres qui gère aujourd'hui un réseau de huit agences (\*) et a le projet d'en ouvrir deux autres cette année, en Aveyron et Ardèche, et une à Toulouse en 2021.

### LA MÉTHODE

Les agences matrimoniales ne semblent ainsi pas passées de mode et misent sur le sérieux de la démarche en s'interdisant les personnes mariées.

Au moment de l'inscription, un conseiller réalise un diagnostic sur la situation de son client, son vécu, ses souhaits... pour pouvoir établir le profil qui lui conviendrait le mieux.

« On peut proposer dix jours après, au plus tard deux mois, une personne avec qui il pourra organiser une rencontre, poursuit Odile Delbas. Soit on l'a trouvée dans notre fichier (1.200 inscrits en Limousin), soit en prospectant, via des annonces dans les journaux par exemple. Dans 50 % des cas, la première rencontre est la bonne ; c'est rare si on va au-delà de six rencontres. »

Et pour ceux qui ont perdu confiance en eux suite aux échecs et ont peur de souffrir à nouveau, « on les prépare à la rencontre, on enlève leur blocage. » Le coût de la prestation, qui comprend un suivi sur plusieurs mois, est à partir de 660 € sur une année.

### LE PUBLIC

Pas de profil type pour Odile Rencontres, ses clients ont entre 21 et 92 ans et représentent toutes les catégories professionnelles. « On a maintenant des jeunes et des octogénaires. Le plus jeune est quelqu'un de très mature, brillant, qui est entré dans la vie active dans un autre département que le sien où il ne connaît personne. Les jeunes veulent fonder une famille ; les quadras veulent une relation sérieuse, parfois en restant chacun chez soi. »

Et ce n'est pas forcément à la Saint-Valentin que les personnes seules se décident à franchir la porte d'une agence matrimoniale mais « plutôt le mois de leur anniversaire ou aux alentours des fêtes de fin d'année... Pour ne pas passer une nouvelle année, seul. » ■

(\*) Le réseau des agences (Brive, Aurillac, Clermont-Ferrand, Limoges, Cahors, Périgueux, Montauban, Portovécchio) emploie huit personnes.



RENCONTRE. Odile Delbas apporte des conseils personnalisés, cherchant pour chaque personne « la bonne personne ». PHOTO STÉPHANIE PARA

## De l'assiette au cadeau, une Saint-Valentin en version circuit court

Un bouquet de fleurs pour sa dulcinée. Un fondant au chocolat et caramel beurre salé pour le dessert et un bijou pour lui faire plaisir... Le tout disponible en circuit court.

Depuis 2016, Marylene et Michel Dupuis ont lancé la plateforme La ruche qui dit oui à Saint-Germain-les-Vergnes : une plateforme d'achat direct aux producteurs locaux.

« Chaque mercredi, les inscrits récupèrent les commandes qu'ils ont passées, ici. Nous essayons de mettre en avant sur notre site des produits en lien



LA RUCHE QUI DIT OUI. Marylene et Michel se sont lancés en 2016. T. SIRIEIX

avec l'actualité », explique Michel Dupuis. La Saint-Valentin n'échappe pas à la règle.

### « Manger en circuit court, ce n'est pas une punition »

« Côté non-alimentaire, pour l'occasion, nous allons vendre des coffrets cadeaux en cosmétiques, par exemple », expliquent-ils. Des cadeaux réalisés par des artisans dans un rayon de 50 kilomètres autour de la commune.

« Qu'elle soit qualifiée de fête commerciale ou non, la Saint-Valentin est une occasion de bien manger, estime Marylene.

Et pourquoi ne pas manger local ? Ce n'est pas une punition. On peut se passer d'oranges et faire le plein de vitamines. »

Pour le repas, les producteurs ont pensé à ceux qui veulent éviter de passer trop de temps derrière les fourneaux. Rémy, restaurateur à Malemort a donc concocté un repas traiteur. Au menu : planchette de truite fumée, magret de canard sauce balsamique fruit rouge et gratin dauphinois, pana cotta. « Un menu, composé exclusivement avec des produits du coin, bien sûr. » ■

Tiphaine Sirieix



est toujours une valeur sûre

LE FAIT  
DU JOUR

# résistant face à Internet



personne « ce qui la fait

## UNE BELLE HISTOIRE

### 1960

Viviane a 6 ans quand elle rencontre Bernard, 6 mois : « Il était dans son landau ». Amie avec les cousines et la sœur de Bernard, elle allait régulièrement jouer chez eux, dans la campagne près d'Hyères. « C'était mon chouchou. Son jumeau Michel était toujours guilleret, Bernard, toujours pensif ». Puis la vie suit son cours. Viviane rentre en sixième, se fait de nouveaux amis, mais sans jamais revoir ce petit garçon. « Peut-être que je l'ai recroisé mais sans le reconnaître. »

### 1999

Viviane a 45 ans et vit depuis deux ans dans un nouvel appartement en bas de la ville d'Hyères avec son grand fils.

« À la fin de cette année-là, sur la boîte aux lettres de l'immeuble, je vois le nom de Bernard. Ça m'a tout fait remonter. Puis je le croise, je lui dis bonjour, il ne me calcule pas. »

Viviane ne lâche pas. « Je ne savais pas qu'il était pêcheur et qu'il avait des horaires particuliers mais j'ai fait des pieds et des mains pour le recroiser. Un peu avant Noël, j'étais allée acheter mon sapin et j'ai laissé mon sapin dans le hall. Le soir, il est descendu avec une copine et il m'a dit : "Laissez-le là, je vous le monterai après." Il l'a monté mais il n'est pas resté. »

### 2000

Alors Viviane a de nouveau fait appel à lui pour changer une applique. « Il a pris un verre mais il ne me parlait que de sa copine. » Viviane lui a laissé une petite carte de bonne année dans sa boîte aux lettres. « Là, il m'a invitée au cinéma. Puis au resto. J'étais tellement émue que je n'ai pas réussi à manger. »

### 2020

En Creuse, de nos jours, Viviane raconte cette histoire avec son petit accent chantant. À côté d'elle, Bernard sourit.

Séverine Perrier

Conception et réalisation : Studio Centre France Publicité.



**foulées**  
du  
**populaire**

www.fouleesdupopu.fr

foulées du populaire

**5 AVRIL**  
**2020**

CHAMP DE JUILLET - LIMOGES

5 - 10 - 21,1 KM

ENGIE

le populaire  
du centre



Limoges  
Métropole  
Communauté urbaine



LIMOGES  
ARTS DU FEU  
ET INNOVATION

SERÉZ-VOUS PRÊTS ?